

« On n'est pas encore au bout de l'épidémie, qui par ailleurs est grave. Omicron est moins sévère, mais il y a tellement de cas! Sur la dynamique, d'après les modélisations et étant donné les légères baisses dans les premières régions touchées, Ile-de-France et Corse, on est peut-être au tout début de la décrue. Mais il faut passer ce cap. Nous avons encore 21 millions d'adultes qui n'ont pas fait leur rappel. Or, l'intérêt est qu'il protège à 90 % contre Omicron et que cette protection est active sept jours après



Commentaire n° 11

Nouvelles données sur l'impact de la vaccination

https://corona-circule.github.io/lettres/

Bonjour, ou bonsoir, si vous êtes à l'autre bout du monde.

L'interview récent du Professeur Alain Fischer https://www.20minutes.fr/sante/3220983-20220123-pass-vaccinalencore-sorti-affaire-covid-19-previent-alain-fischer?xtor=RSS-176 a attiré notre attention sur un développement très intéressant du site CovidTracker, consacré à l'effet des vaccins.



Le professeur Fischer montre les courbes réalisées par Guillaume Rozier sur les Français hospitalisés en fonction de leur schéma vaccinal – Olivier Juszczak / 20 Minutes.

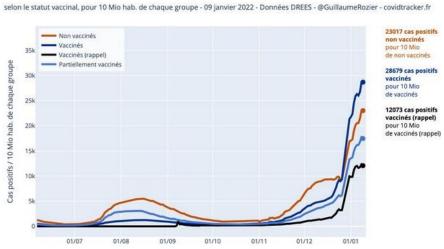
Cas positifs Covid

l'injection. Tous les Français devraient regarder les courbes de Guillaume Rozier sur Vaximpact pour mesurer l'importance du rappel. » Ce nouveau développement https://covidtracker.fr/vaximpact/ basé sur les statistiques de la DREES permet de

suivre l'évolution des divers indicateurs en fonction des états possibles de vaccination. figure ci-contre montre

intéressant croisement des courbes des vaccinés et non-vaccinés, au moment de l'apparition du variant Omicron. L'avantage apporté par la vaccination pour conserver un test négatif a disparu. La vaccination 2 doses ne protège pas

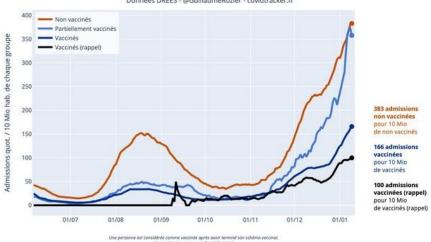
23017 cas positifs non vaccinés



efficacement contre la contamination par Omicron. Certains diront même qu'elle favorise la contamination, mais les personnes vaccinées peuvent avoir été tentées de relâcher les mesures de protection. La 3ème dose est relativement efficace en divisant par 2 le taux de personnes contaminées ce dernier mois. Cet effet expliquerait le reflux précoce et rapide de la vague Omicron au Royaume-Uni, pays qui avait largement anticipé sa campagne de 3èmes doses.

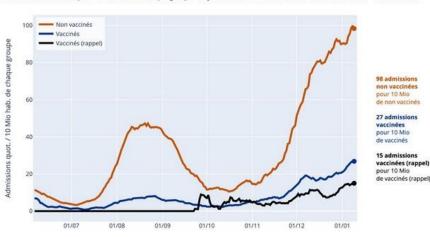
Taux d'admission à l'hôpital pour Covid

selon le statut vaccinal, pour 10 Mio hab. de chaque groupe - 09 janvier 2022 Données DREES - @GuillaumeRozier - covidtracker.fr



Taux d'admission en soins critiques Covid

selon le statut vaccinal, pour 10 Mio hab. de chaque groupe - 09 janvier 2022 - Données DREES - @GuillaumeRozier - covidtracker.fr



France 24 janvier 2022 SIR-tcc-10 jours CAS ← contaminations quotidiennes moy. 7 jours Reff → 400000 3 350000 2,5 300000 2 250000 200000 1,5 150000 1 100000 0,5 50000 0 0 600 650 550 700 500 jours

Le graphique ci-contre ne montre pas un pareil changement de régime pour les admissions à l'hôpital. La croissance plus rapide du taux d'admission des personnes partiellement vaccinées est peut-être due à l'effet de tentation proposé.

Enfin, le taux d'admission en soins critiques (figure suivante) confirme indiscutablement l'avantage de la vaccination, qui protège bien contre les formes graves en cas de contamination par Omicron. Selon les épidémiologistes, la vaccination faite jusqu'à présent serait également efficace contre le jumeau d'Omicron, déjà nommé « Omicron Furtif » en raison de sa plus forte proportion de cas asymptomatiques.

Ces nouvelles données seraient à prendre en compte dans le modèle avec vaccination. Celui-ci se complique donc car il faudrait, en principe, distinguer les contaminations par l'un ou l'autre variant. Il faudrait aussi préciser le rôle de la troisième dose. E tout état de cause le nombre de personnes susceptibles d'être contaminées par Omicron (24 millions selon notre dernière lettre devra être revu à la hausse.

En attendant d'avoir résolu ce problème, voici des résultats de l'analyse, remis à jour. Le franchissement du seuil $R_{\text{eff}} = 1$, qui marquera le pic de la vague, se dessine, mais son approche semble se ralentir, ce qui pourrait résulter d'une contagiosité encore accrue du dernier-né Omicron Furtif. Patience, donc.

Par contre la décroissance spectaculaire des taux apparents de létalité et de gravité (courbes non présentées) se poursuit au même rythme, sous l'effet bénéfique du caractère moins nocif des jumeaux Omicron.

Continuez à vous protéger (vous et les autres)

François VARRET, Physicien Professeur Emérite à l'Université de Versailles Saint-Quentin Mathilde VARRET, Chargée de Recherche INSERM (Génétique, Biologie) Hôpital Bichat François Xavier Martin, Ingénieur, Membre du Comité Editorial de la Revue des Anciens de l'Ecole Polytechnique